

Construire en bois

Un chalet dans l'autre sens

«Système Messerli» Le madrier placé à la verticale, il fallait juste y penser. Une entreprise du Jura bernois construit ainsi des maisons en bois massif.



Rainures et crêtes assurent un assemblage rigide, APM R&D, CORCELLES BE.

Quand on construit un bâtiment en bois, on pose les planches ou les poutres les unes sur les autres, horizontalement. Cela fait des siècles que l'habitude est prise et on n'y pense même plus. Cette technique génère pourtant un ennui majeur: quand le bois sèche, des interstices apparaissent. Le tassement des madriers peut raccourcir la maison de plusieurs centimètres par étage, ce qui est problématique pour les cadres de portes et de fenêtres et surtout pour les escaliers.

A la recherche d'idées

Tout le monde s'en accomode. Non, pas tout le monde. A Corcelles, le dynamique Pierre Messerli, à la fois menuisier, charpentier, informaticien et chef d'entreprise, est

une maison en bois massif stable.» Sa maison fabriquée en poutres verticales a valu il y a deux ans la médaille d'or au Salon des inventions de Genève à Pierre Messerli. «En les posant à la verticale, le tassement devient inexistant. Les poutres massives sont assemblées par des listes sans colle ni clous. La poutre un peu plus humide que les listes va transmettre de l'humidité à celles-ci. Par ce phénomène, la paroi se lie, devient stable, un peu comme un système «légo». Cela permet d'utiliser du bois de qualité moindre, même fissuré. Un bois qui existe en grande quantité.» Comme le même profil est utilisé pour les poutres destinées aux sols, parois, toitures, le travail se fait en grande série, c'est rationnel, rapide, peu coûteux... Résultat: ce mode de

Bois brut ou crépi

Les poutres sont découpées selon une section de 15 centimètres et alignées sur une poutre transversale qui définit la longueur de la paroi. L'échange d'humidité entre les poutres et les listes a pour effet de serrer l'assemblage et de rendre la paroi étanche. Le madrier peut avoir 5 mètres. Pour une maison plus haute, on remet une poutre transversale. On peut laisser le bois brut, le vernir ou le couvrir de crépi. Dans ce cas, entre le madrier et le crépi extérieur, Pierre Messerli isole avec du chêne liège: matière première abondante depuis qu'on utilise des bouchons synthétiques. Le chêne-liège est très compact, avec une diffusion ouverte, ce qui dispense de